48e ANNÉE. — N 16.893
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

MERCREDI 2 OCTOBRE 1918
SAINTS ANGES GARDIENS
SOLEIL: lever 7h1; coucher 6h41
LUNE: nouvelle le 5; P. Q. le 13

LA CAPITULATION BULGARE

SES PREMIERS CONTRE-COUPS

Le chancelier et le ministre des affaires étrangères d'Allemagne se retirent

Paris, 1er octobre. — La Bulgarie a pleinement capitulé, puisque l'armistice est signé, les hostilités sont suspendues et les clauses exigées par les alliés sont en voie d'exécution.

A Berlin, la répercussion a été immédiate. Le chancelier Hertling et le ministre des affaires étrangères Hintze ont démissionné. L'inquiétude est énorme dans l'empire, comme l'attestent les paniques de Bourse et les journaux. C'est que l'Allemagne n'est pas seulement privée d'un allié dont récemment elle escomptait le concours sur le front occidental, mais encore elle voit de ce fait s'écrouler le front oriental et ses communications compromises avec la Turquie, son autre allié, dont elle ne pourra plus que difficilement surveiller la fidélité.

Déjà, d'ailleurs, à Constantinople, les gouvernants, qui se trouvent à peu près dans la même situation que ceux de Sofia, commencent à se demander s'ils ont vraiment choisi la bonne route et s'ils ne feraient pas mieux de suivre l'exemple du voisin. La Turquie est depuis hier privée de communications directes et rapides avec Berlin et Vienne. Seules les routes par la Russie et la Roumanie demeurent ouvertes. Que valent-elles maintenant ? En effet, les alliés peuvent atteindre les frontières de la Roumanie où l'agitation latente qui existait déjà contre les Allemands peut prendre des proportions faciles à prévoir.

L'Autriche-Hongrie, par suite de l'évacuation de la Serbie par les Bulgares, présente le flanc à l'invasion des armées de l'Entente. Le coup de théâtre qui vient de se produire renouvelle les menaces les plus graves pour l'empire danubien qui, politiquement et économiquement affaissé, pensait du moins que sa défense militaire était assurée. Il n'est pas illogique d'admettre que la défection bulgare peut exercer son contre-coup en Autriche sur les diverses nationalités depuis longtemps en ébullition et qui n'attendent qu'une occasion favorable pour faire valoir effectivement leurs revendications.

Ajoutons encore que la capitulation bulgare rend pour les alliés 600,000 hommes disponibles avec la Grèce comme réserve générale.

L'heure est sombre pour l'Allemagne et ses complices.

La fureur boche

Bâle, 1er octobre. — La « Gazette de Cologne » écrit :

« L'offre de paix séparée de la Bulgarie scelle sa soumission à l'Entente et sa trahison envers ses anciens alliés. »

Les valeurs industrielles allemandes en baisse de 60 0/0

Bâle, 1er octobre. — Les valeurs industrielles allemandes ont marqué, en une seule séance de Bourse, une baisse de 60 pour 100.

L'Allemagne retirerait ses troupes de Finlande et de la Baltique

Helsingfors, 1er octobre. — Les Allemands retirent à la hâte toutes leurs troupes de Finlande. Les soldats partent pour une destination inconnue en emmenant toutes leurs munitions et les approvisionnements considérables qui avaient été réunis. Selon des nouvelles parvenues de Riga, les mêmes mesures militaires seraient prises dans les provinces baltiques.

L'inquiétude des Allemands en Roumanie

Berne, 30 septembre. — La demande d'armistice de la Bulgarie a déterminé en Roumanie une très fiévreuse agitation. Les officiers allemands chargés de maintenir l'ordre en territoire occupé ont été victimes d'une dépression morale extrême, tandis que les hommes de troupe, qui ont reçu l'ordre de départ pour une destination inconnue, ont manifesté un très vif mécontentement.

Des mesures d'une extrême rigueur ont été ordonnées par le général Mackensen aussi bien en ce qui concerne la surveillance de la population que pour l'exécution de rassemblements de troupes destinées à prendre la route pour la Bulgarie; ces mesures ont ouvert les yeux aux paysans de la Roumanie qui se rendent compte que des changements profonds sont proches.

A Jassy, des officiers allemands, sur l'ordre du maréchal Mackensen, ont exigé du gouvernement roumain l'exécution immédiate des clauses du traité de Bucarest en ce qui concerne la démobilisation des troupes, ainsi que la remise des stocks de matériel de guerre.

Le long de la frontière, entre le territoire occupé et le territoire libre, toujours maintenu par les Allemands, les postes de sentinelles ont été doublés et le passage de cette frontière a été interdit de façon formelle à tout homme, même fonctionnaire. On constate un profond abattement dans les milieux germanophiles de Jassy, et on parle d'un prochain conseil des ministres sous la présidence du roi.

Les Français à Uskub

Salonique, 30 septembre. — Au moment de la signature de l'armistice, la cavalerie française faisait son entrée à Uskub et les troupes italiennes, grecques et françaises attaquaient la route d'El-Bassan.

Les Autrichiens battent en retraite

Bâle, 1er octobre. — Le communiqué autrichien du 30 :

« A l'ouest du lac Ochrida, nous avons évacué un certain (sic) espace de terrain comme conséquence de la situation sur le front bulgare. »

L'Autriche commence à céder devant les Tchèques

Bâle, 1er octobre. — On mande de Vienne : « Le « Journal officiel de Bohême » publie un décret de l'empereur apportant à l'administration du royaume de Bohême des modifications visant à accorder aux éléments tchèques plus de droits qu'ils n'avaient auparavant. »

Des troupes autrichiennes à Sofia (?)

Amsterdam, 1er octobre. — Selon un télégramme de Vienne, les journaux de cette ville publient une information émanant de Sofia, selon laquelle les troupes austro-hongroises seraient arrivées à Sofia.

Ce que disent les Journaux

Paris, 1er octobre.

LE KAISER DEVIENT « DEMOCRATE »

Une des conséquences de la capitulation bulgare, c'est l'apparition d'un kaiser nouvelle manière. Le « seigneur de la guerre » prend des poses de démocrate. Dans le rescrit qu'il adresse au chancelier démissionnaire, il nous parle d'appeler son peuple au gouvernement allemand, manœuvre éminemment louche.

A L'AILE DE BELGIQUE

Dans la bataille gigantesque, une attention particulière mérite d'être réservée à l'extrême aile gauche des alliés, dit le commandant de Civrieux, du **Matin**. En effet :

« La manœuvre en cours, dessinée en flanc offensif et conjuguée avec la prise de Cambrai, est susceptible de grands résultats. Sitôt la Lys franchie, le général Plumer, assuré de la sécurité de son flanc gauche, pourra pousser vers l'Escaut, entre Audenarde et Tournai. »

TRISTE ETAT D'ESPRIT

C'est l'état d'esprit de certains de nos socialistes, et il est dénoncé par un autre socialiste, M. Lebas, député du Nord et maire de Roubaix, qui, ayant été captif des Boches, a pu juger les « camarades » à l'œuvre.

M. Lebas écrit, dans la « France libre », à la suite du vote par la Fédération socialiste de la Seine d'une motion présentée par le député Longuet, petit-fils du Boche Karl Marx :

« A l'heure où la victoire s'annonce comme une réalité, il s'est trouvé, dimanche, 6,000 voix — sans compter les 922 voix kenthaliennes — pour dire, avec la motion Longuet : « Ce que nous voulons, c'est la paix sans victoire, car la victoire nous donnerait une paix impérialiste. »

» Aveugles que vous êtes, vous ne voyez pas que la victoire vient, que ce ne sont pas vos motions qui l'arrêteront et que le véritable devoir socialiste consiste à tout faire pour l'obtenir afin que notre parti soit qualifié, ait autorité pour réclamer la paix juste, durable, bâtie sur le droit des peuples ? »

CARTE DE LA REGION DU NORD

LA GRANDE BATAILLE OCCIDENTALE

AVANCE IMPORTANTE DES FRANÇAIS EN ARGONNE

On se bat dans Cambrai - Saint-Quentin est débordé

LA LIGNE HINDENBURG ENFONCÉE SUR UN NOUVEAU FRONT DE 13 KILOMÈTRES

Paris, 1er octobre. — Si l'on trace sur une carte les directions d'attaque suivies par les dix armées alliées qui prennent part à la bataille générale sur le front occidental, on saisit immédiatement les buts poursuivis par cet ensemble de forces et le plan de la manœuvre. Le front de combat peut, suivant ces buts, être divisé en quatre grands secteurs :

1er secteur. Dans les Flandres, les armées belges et Plumer s'avancent vers la ligne Roulers-Menin afin de déborder par le nord toute la région de Lille.

2e secteur. De Cambrai à Saint-Quentin, les armées britanniques Horne, Byng, Rawlinson, frappent à coups redoublés contre la ligne Hindenbourg pour l'enfoncer, et l'armée Debeney leur prête son concours en débordant Saint-Quentin par le sud.

3e secteur. Entre l'Ailette et la Vesle, attaque du massif du Laonnois par l'armée Mangin, s'avançant vers l'est, et par l'armée Berthelot, marchant du sud au nord.

4e secteur. Entre Reims et Verdun les armées Gouraud et Liggett progressent vers le nord pour prendre à revers la ligne Hindenburg et forcer l'ennemi à l'évacuer. Les troupes alliées des secteurs 1 et 4, situés aux deux ailes, exécutent donc une manœuvre enveloppante, tandis que celles des secteurs 2 et 3 attaquent au centre.

Voyons rapidement les progrès réalisés dans la journée d'hier.

Dans les Flandres, les Belges, qui ont au cœur comme les Serbes, qu'ils égalent en vaillance, la volonté acharnée de reconquérir leur pays, sont maintenant aux abords de Roulers, tandis que le général Plumer se rapproche de Menin, dessinant ainsi le mouvement débordant au nord de la région lilloise.

De Cambrai à Saint-Quentin, les Anglais brisent successivement les résistances désespérées de l'ennemi et achèvent d'encercler Cambrai, le Catelet et Saint-Quentin. La prise ou l'évacuation de ces trois villes n'est plus qu'une question de peu de jours, sinon d'heures.

Entre l'Ailette et la Vesle, Mangin a progressé à l'est d'Ostel. Une division italienne s'est emparée de Soupir, au nord de l'Aisne, mais le fait très important a été la rentrée en scène de Berthelot, reprenant l'offensive entre la Vesle et l'Aisne sur un front de douze kilomètres, et atteignant, entre Revillon et Ventelay, les plateaux qui dominent la rive gauche de l'Aisne. Il déborde ainsi les positions sur lesquelles l'ennemi s'accroche à l'ouest de Reims.

En Champagne, l'armée Gouraud est arrivée devant Monthois. Elle tient donc maintenant la porte occidentale de Grandpré De l'autre côté de l'Argonne, les Américains repoussent énergiquement les assauts redoublés de l'ennemi pour les faire reculer.

En résumé, encore une très bonne journée. La bataille se poursuit favorablement pour les alliés. Ils tiennent l'ennemi à la gorge et ne le lâcheront pas.

Général MARABAIL.

L'enveloppement de Lille, Roubaix, Tourcoing s'accomplit

Paris, 1er octobre, midi 30. — En Belgique, la bataille est en plein développement. Malgré l'entrée en action d'importantes forces allemandes, prélevées sur les réserves stratégiques de Ludendorff, Belges, Anglais et Français poursuivent leur avance victorieuse. L'enveloppement de l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing se dessine nettement.

Les troupes anglo-belges ont pris Cheluve, sur la route Ypres-Menin, et à 4 kilomètres à l'ouest de cette ville, qui est elle-même à 17 kilomètres au nord de Lille, par la grand'route Lille-Menin-Roulers-Bruges.

Mangin à 9 kilomètres de Laon

Front français, 1er octobre. — Le général Mangin a reconquis tout le terrain que les Français avaient gagné l'année dernière au cours de leur offensive contre le fort de Malmaison. Il est maintenant à 9 kilomètres de Laon, dont il a une vue directe s'étendant jusqu'à la vallée de l'Ardon. Il commande et flanque toute la vallée de l'Ailette et se trouve à cheval sur le chemin des Dames. Il est donc impossible à l'ennemi de résister sur l'Ailette.

Enormes hécatombes d'Allemands

Front de Champagne, 1er octobre. — L'ennemi semble désorienté par nos progrès quotidiens, qu'il s'épuise à chercher à enrayer. Ses pertes s'accroissent dans d'énormes proportions. On estime que, depuis jeudi dernier, trois divisions ont été détruites; la plus grande partie des hommes ont été tués, les autres sont prisonniers. On en compte environ 10,000, dont 274 officiers.

Les Américains en Argonne

Front américain d'Argonne, 1er octobre. — Les Allemands ont installé dans des arbres des mitrailleuses avec des postes téléphoniques et des observateurs placés dans les broussailles, qui sont fort épaisses et souvent impénétrables. Ils attendent que les Américains soient passés pour tirer sur eux par derrière. Les fourrés sont aussi remplis de fils de fer barbelés qui rendent le progrès de nos troupes lent et difficile. Les Allemands ne se montrent guère; ils apparaissent comme des feux follets, çà et là, et semblent jaillir du sol dans les parties les plus épaisses de la forêt. Les Américains doivent se frayer un chemin à coups de hache dans des fourrés qui rappellent la jungle.

Nous avons pu identifier, grâce à la capture de quelques prisonniers, une division venant de Metz. C'est l'une des meilleures de l'armée du kaiser. Les soldats allemands ont reçu l'ordre de ne reculer à aucun prix. Les troupes américaines sont de taille à lutter contre les meilleures troupes allemandes et à avoir raison de leur résistance la plus acharnée, ainsi que de leurs ruses de guerre les plus savantes.

Les gains depuis le 16 juillet

Londres, 30 septembre. — Au cours de son discours au Guildhall, M. Bonar Law a dit :

« Depuis le 16 juillet, les forces britanniques se sont emparées de 1,000 milles carrés (1,609 kilomètres carrés) de territoire, de 250 villages et ont fait plus de 120,000 prisonniers allemands.

» Les Belges ont remporté au cours des quelques derniers jours des succès prodigieux. L'unité de direction ne se confine pas au front occidental, elle se fait sentir sur tous les fronts. »

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. - Du 30 septembre (23 heures).

Entre l'AILETTE et l'AISNE, nous avons effectué une avance à l'est d'OSTEL. Les unités italiennes opérant au nord de l'AISNE se sont emparées de SOUPIR.

ENTRE L'AISNE ET LA VESLE, NOS TROUPES SE SONT PORTEES CE MATIN A L'ATTAQUE ET ONT REALISE DE SERIEUX PROGRES SUR UN FRONT DE 12 KILOMETRES ENVIRON.

Malgré la résistance de l'ennemi, elles ont enlevé REVILLON, ROMAIN, MONTIGNY-SUR-VESLE. Poussant plus au nord, nous avons atteint les abords sud de MEURIVAL et de VENTELAY. Seize cents prisonniers sont actuellement dénombrés.

La bataille a continué aujourd'hui sur le front de Champagne. Sur notre gauche nous avons entièrement rejeté l'ennemi de SAINTE-MARIE-A-PY et dépassé ce village. Au nord de SOMME-PY, nous avons atteint le coude de la route nationale. Plus à l'est, au cours de violents combats, nous avons conquis AURE, ainsi que les plateaux et les bois au nord de ce village.

Au centre, nos troupes ont pris MARVAUX de haute lutte et ont porté leurs lignes devant MONTHOIS, tandis qu'à droite elles élargissaient leurs gains au nord de SECHAULT et dans la région de BOUCONVILLE.

FRANÇAIS. - Du 1er octobre (14 heures).

Notre progression a repris ce matin ENTRE L'AISNE ET LA VESLE.

EN CHAMPAGNE, nos troupes, poursuivant leurs attaques, ont complété leurs succès dans la soirée d'hier. A notre droite, nous avons réalisé une avance importante dans la VALLEE DE L'AISNE, et conquis BINARVILLE et CONDE-LES-AUTRY; nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable, notamment plus de 200 wagons de voie de 0 m. 60 et de nombreux wagons de voie normale.

Depuis le 26 septembre, le chiffre des prisonniers faits ENTRE SUIPPE ET L'ARGONNE dépasse TREIZE MILLE. Dans la même période, plus de 300 CANONS, dont un grand nombre de gros calibre, sont tombés en notre pouvoir.

BRITANNIQUE. - Du 30 septembre (soir).

Malgré le mauvais temps et la résistance opiniâtre de l'ennemi, nous avons fait aujourd'hui d'importants progrès sur le front SAINT-QUENTIN-CAMBRAI.

Au sud de BELLENGLISE, la 1re division a continué son avance ce matin et occupé les hauteurs qui dominent THORIGNY, s'emparant de ce village et de l'extrémité du tunnel du CANAL. Au TRONQUOY, nous avons fait de nombreux prisonniers. A cet endroit, la 1re division a opéré sa liaison avec des troupes de la 32e qui, pendant la nuit, avait enlevé les défenses du tunnel du côté est et LE TRONQUOY.

Continuant son avance aujourd'hui, la 3e division a gagné du terrain sur les hauteurs au nord-est du TRONQUOY et à l'est de NAUROY.

A la gauche des troupes anglaises, les Australiens ont attaqué en direction nord le long des éperons allant de NAUROY à GOUY. Poursuivant leur avance avec opiniâtreté à cheval sur la ligne Hindenburg, ils ont surmonté la résistance d'importantes forces ennemies et se sont emparées des hauteurs au sud de GOUY, faisant de nombreux prisonniers.

Plus au nord, des troupes anglaises ont repris VILLERS-GUISLAIN, ainsi que l'éperon au sud-est de ce village. Avant midi, elles s'étaient aussi emparées de GONNELIEU et avaient atteint le canal de l'Escaut sur l'étendue de leur front, depuis VENDHUILE en direction du nord. Des troupes néo-zélandaises ont, de leur côté, dégagé la rive ouest du canal de l'Escaut jusqu'à CREVECŒUR, au nord.

Des troupes anglaises ont soutenu de durs combats autour de RUMILLY; néanmoins, elles ont progressé et se sont établies le long de la route RUMILLY-CAMBRAI.

AU NORD de Cambrai, l'ennemi a opposé de nouveau une violente résistance à notre avance, lançant des contre-attaques répétées et à gros effectifs. Malgré ces efforts, des troupes canadiennes ont progressé dans cette région faisant des prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Au cours d'heureuses opérations locales exécutées ce matin par des troupes anglaises, notre artillerie a atteint la rive ouest de la LARES entre NEUVE-CHAPELLE et PIGANTIN. En même temps, nos troupes progressaient au sud-ouest de FLEURBAIX faisant plus de 50 prisonniers au cours de ces opérations.

BRITANNIQUE. - Du 1er octobre (après-midi).

Hier après-midi, notre attaque AU NORD DE SAINT-QUENTIN a été continuée, et nos troupes ont enlevé LEVERGIES après de durs combats dans le voisinage du village.

PLUS AU NORD, nous avons progressé vers JONCOURT et nous nous sommes emparés de VENDHUILE.

Des troupes anglaises et canadiennes encerclent CAMBRAI, et ont pris hier PROVILLE et TILLOY malgré une forte résistance ennemi. L'ENNEMI A INCENDIE CAMBRAI.

Ce matin, la bataille a repris AU NORD DE SAINT-QUENTIN et dans le SECTEUR DE CAMBRAI.

BELGE. - Du 30 septembre (soir).

L'armée belge et les troupes alliées de Belgique, qui opèrent sous le commandement de S. M. le roi Albert, ont poursuivi leur brillante attaque et accentué leur progression.

Malgré la tempête qui a sévi toute la journée du 30 septembre, le succès des forces alliées des Flandres s'est encore affirmé tant sur le front belge que sur le front britannique.

L'armée belge, appuyée par des forces françaises, a porté sa ligne à 2 kilomètres à l'est de ZARREN, s'est emparée de STADENPEST, est parvenue aux abords de ROULERS et a dépassé la route ROULERS-MENIN.

L'armée Plumer, malgré de puissantes contre-attaques ennemies dans la région de CHELUWE, menace MENIN, déborde la Lys sur la ligne WARNETON, COMMINES, MERWICQ.

Le nombre des prisonniers pris et des canons capturés s'est encore accru sans qu'il soit possible de le dénombrer.

AMÉRICAIN. - Du 30 septembre (21 heures).

De la MEUSE à l'AISNE, nos troupes ont maintenu et consolidé leurs positions récemment conquises en dépit des contre-attaques et de violents bombardements comprenant des obus à gaz.

Les dernières heures de Cambrai

Londres, 1er octobre. — Les troupes britanniques ont enlevé Blécourt, à 4 kilomètres au nord de Cambrai. Tous les faubourgs nord-ouest, ouest et sud-ouest de Cambrai sont également tombés entre nos mains. La lutte se poursuit dans la ville même.

Plus au sud, nous avons traversé le canal de l'Escaut et pris Crèvecœur, à 7 kilomètres au sud de Cambrai.

Saint-Quentin débordé

Front britannique, 1er octobre. — Les troupes britanniques ont brisé la ligne Hindenburg au nord de Saint-Quentin, sur un front de treize kilomètres. Saint-Quentin se trouve maintenant débordé sur ses deux flancs.

Le président de la République sur le front de Champagne

Paris, 1er octobre. — Le Président de la République, qui était parti dimanche pour l'Argonne, a parcouru hier le front de Champagne. Il a d'abord visité les troupes qui combattent dans la haute vallée de l'Aisne en liaison avec l'armée américaine, et sous la pression desquelles l'ennemi était en train d'opérer un repli. Il s'est ensuite rendu par Ville-sur-Tourbe, dont il reste à peine des vestiges, aux organisations allemandes perfectionnées pendant plus de trois ans et enlevées en quelques heures avec un entrain magnifique par l'armée du général Gouraud. Le président a vivement félicité le général commandant l'armée, les officiers et les troupes.

Il a parcouru à pied les lignes allemandes de la Justice, de la butte du Mesnil et de la butte de Tahure, en y observant les merveilleux effets de notre tir d'artillerie exécuté en six heures sans réglage Puis il a gagné successivement plusieurs observatoires de première ligne, d'où il a suivi les combats qui se livraient hier avec succès dans la direction de Monthois. Il s'est arrêté à des postes de secours et y a causé avec des soldats qui venaient d'être blessés et qui étaient pleins de courage et de confiance.

Il a déjeuné sur le terrain avec le général Gouraud et le général Philippot, qui commande l'un des corps combattants, et il a continué sa tournée jusqu'au soir.

Ayant reçu par dépêche copie du télégramme par lequel le général Franchet d'Esperey annonçait au président du conseil, ministre de la guerre, la signature de l'armistice bulgare, il a donné connaissance de la nouvelle aux officiers et aux troupes au milieu desquelles il se trouvait, et tous l'ont accueillie joyeusement comme un nouveau signe de victoire.

Remercîments du roi des Belges à M. Poincaré

Paris, 1er octobre. — Le roi des Belges a fait parvenir au Président de la République le télégramme suivant :

Je vous remercie très vivement, en mon nom et au nom de l'armée, du télégramme si chaleureux que vous m'avez adressé à l'occasion de la victorieuse avance de mes soldats. Nous sommes très fiers de contribuer, par tous nos moyens, au triomphe de la cause sacrée des alliés.

La reine vous remercie de votre aimable Message et se joint à moi pour vous exprimer une fois de plus notre fidèle amitié.

ALBERT.

La coopération des hydravions anglais

Londres, 1er octobre (officiel). — Les forces aériennes coopérant avec la flotte ont, entre le 23 et le 27 septembre, bombardé Zeebrugge, Ostende, Bruges, des aérodromes dans le voisinage de Gand et attaqué des contre-torpilleurs ennemis à coups de bombes et de mitrailleuses.

Douze appareils ennemis ont été abattus au cours de combats, quatorze autres sont tombés désemparés. Dix des nôtres manquent.

Une forte escadrille a accompli également de longues reconnaissances dans la baie d'Helgoland.

L'offensive belge

Front belge 30 septembre. — La progression de l'armée belge se poursuit en dépit de la résistance de l'ennemi et de la pluie battante qui tombe sans discontinuer Mais rien ne peut entamer l'héroïsme vraiment émouvant des troupes. C'est en chantant que les unités nouvelles entrent dans la bataille. Celles qui enlevèrent Wooralede ont passé près du fameux endroit dénommé « le cimetière des tanks » où ceux-ci gisent embourbés, recouverts de gazon depuis l'offensive franco-britannique des Flandres de 1917.

Nos avions n'ont pas cessé de survoler l'infanterie ennemie. A perte de vue on aperçoit dans la plaine nos fantassins qui avancent par bonds autour d'eux. Le sol est jonché de cadavres allemands qu'on enterre rapidement après les avoir recouverts de chaux. Devant nous Roulers apparaît.

Vue de notre observatoire, la ville ne paraît pas trop endommagée. Voici Moorslède qui a été enlevé maison par maison. Des combats particulièrement sanglants se sont déroulés à l'abord de la gare, qui est passée plusieurs fois de mains en mains. Les avions ennemis à certains moments sont venus mitrailler nos troupes pour tenter de rétablir la situation; mais ils furent chassés par nos aviateurs, et les Belges restèrent finalement maîtres du village. Les officiers anglais et français qui suivent en liaison les opérations de notre armée sont pleins d'admiration pour l'énergie et la bravoure déployées par les troupes belges dont l'élan est réellement splendide.

Une lettre de Foch

Paris, 30 septembre. — M. Pouch, président du Conseil général de la Seine, a reçu du maréchal Foch la lettre suivante :

« G. Q. G., 28 septembre.

» M. le Président du conseil me transmet l'Adresse votée par le bureau du Conseil général de la Seine. Je suis extrêmement sensible aux sentiments qui l'ont dictée et vous prie d'exprimer à vos collègues mes sincères remerciments. Avec le concours de nos alliés, nous avons résisté pendant quatre années à la ruée de l'envahisseur. Avec leur concours, nous poursuivons en pleine confiance et avec une résolution absolue notre tâche de libération.

» Veuillez bien recevoir, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

» Signé : FOCH. »

Hindenburg envisage maintenant la défense de la frontière

Amsterdam, 30 septembre. — Le maréchal Hindenburg a répondu à une Adresse de l'Association Hansa : « Je suis fermement convaincu que notre armée continuera, comme par le passé, à maintenir les forces supérieures de l'ennemi au delà de nos frontières. »

Le communiqué allemand

Paris, 30 septembre. — Au sujet des combats qui se livrent actuellement en Champagne, le communiqué allemand du 30 septembre 21 heures, s'exprime comme suit :

« En Champagne, les attaques partielles des Français ont été repoussées. »

Quels vagues renseignements contient ce bulletin si on le compare aux termes de notre communiqué officiel de la même heure. Il est à souhaiter vraiment que toutes nos attaques soient « repoussées » dans les conditions indiquées par le bulletin ennemi.

La Guerre aérienne

25 avions descendus 2 ballons incendiés

Paris, 30 septembre. — Dans la journée du 29 septembre, le temps brumeux et les nuages bas n'ont pas empêché notre aviation d'effectuer un travail considérable.

Nos équipages, au cours de combats où ils ont nettement conservé l'ascendant sur l'ennemi, ont abattu ou mis hors de combat 25 avions allemands et incendié 2 ballons captifs.

L'aviation de bombardement, malgré le peu de visibilité a effectué avec succès plusieurs opérations en survolant ses objectifs à de faibles altitudes.

Vingt-six tonnes de projectiles ont été jetées sur les convois et les rassemblements ennemis de la zone de bataille, notamment Challerange, Liry et le mont Saint-Martin, et des milliers de cartouches ont été tirées sur les troupes allemandes en action.

De son côté l'aviation d'observation a réalisé de nombreux réglages et accompli de nombreuses missions de reconnaissance très avant au-dessus des lignes ennemies.

15 ballons incendiés, 26 avions abattus et 9 contraints d'atterrir

Londres, 30 septembre (officiel). — Grande activité aérienne le 29 septembre malgré la pluie de l'après-midi. Quinze ballons ennemis ont été descendus en flammes, plusieurs autres ont été forcés d'atterrir pour échapper à la destruction. Vingt-cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Un appareil a été détruit par le feu de nos canons antiaériens. Neuf autres ont été forcés d'atterrir désemparés. Neuf de nos aéroplanes manquent. Un de nos appareils porté manquant samedi est rentré à sa base.

Nous avons continuellement harcelé les troupes ennemies par un bombardement à faible altitude et le tir de nos mitrailleuses. Plusieurs coups directs ont été observés sur leurs communications.

Des photographies ont été prises et des patrouilles de reconnaissances envoyées loin dans les lignes adverses. Des appareils ont coopéré toute la journée avec l'artillerie en signalant des objectifs et en observant les effets du tir.

Nous avons lancé en tout 36 tonnes d'explosifs, particulièrement sur les gares et les jonctions des voies ferrées comprises dans la zone de bataille. Aucun vol de nuit n'a été possible.

Le Conseil général de M. Caillaux félicite M. Clemenceau

Le Mans, 1er octobre. — M. Lebert, sénateur, a été élu président du Conseil général de la Sarthe, en remplacement de M. Joseph Caillaux, qui ne se représentait pas. A l'issue de sa session, le Conseil a voté, à l'unanimité, une Adresse de confiance et d'admiration aux armées, au gouvernement de la République et à M. Georges Clemenceau, président du conseil, ministre de la guerre, qui organise et dirige la défense nationale avec une si patriotique énergie.

Lyon envoie des radiogrammes en Chine

Changhaï, 1er octobre — Un Message, le premier radiotélégramme lancé directement d'Europe, a été reçu en Chine de façon parfaite. L'honneur en revient à la nouvelle station française de Lyon.

La victoire de Palestine

Une nouvelle armée capitule

10.000 prisonniers

Londres, 1er octobre (officiel). — Le mouvement vers le nord de notre cavalerie et de nos autos blindées, parties soit de la région du Tibériade, soit de la région de Deraa, a continué pendant la journée du 29 septembre. Une forte troupe, qui comprenait les éléments composant les garnisons turques de la voie ferrée du Hedjaz, entre Amman et Maan, a capitulé à la gare de Ziza, à vingt-cinq kilomètres environ au sud d'Amman. D'après le commandant de cette troupe, elle comptait 10,000 hommes et faisait partie du second corps d'armée de la quatrième armée turque.

Vers Damas et Beyrouth

Londres, 1er octobre. — Les troupes du général Allenby sont à 4 kilomètres de Damas, la capitale de la Syrie, dont la prise est attendue. La cavalerie française avance sur Beyrouth.

En Allemagne

LE KAISER REMERCIE HERTLING

Bâle, 30 septembre. — L'empereur a adressé au chancelier Hertling le rescrit suivant :

« Votre Excellence m'a exposé qu'elle ne croyait plus être à même de rester à la tête du gouvernement. Je ne veux pas refuser de me rendre à vos raisons. Je dois, le cœur gros, renoncer à votre collaboration. Les remerciments de la patrie pour le sacrifice que vous avez fait en acceptant le poste de chancelier dans des temps difficiles et pour les services que vous avez rendus vous sont assurés. Je souhaite que le peuple allemand coopère d'une façon plus efficace que précédemment au soin de décider du sort de la patrie. C'est par suite de ma volonté que les hommes portés par la confiance du peuple prennent dans une large mesure leur part des droits et des devoirs du gouvernement.

» Je veux que vous terminiez votre œuvre en assurant la conduite des affaires que vous prépariez, les mesures que je veux voir appliquer. Jusqu'à ce que j'ale trouvé votre successeur, j'accepterai vos propositions dans ce sens.

» Grand quartier général, 30 septembre.

» Signé : GUILLAUME, E. R. »

En Russie

NOUVEAUX ATTENTATS CONTRE LE SOVIET

Stockholm, 1er octobre. — Selon des avis de Moscou, on aurait cherché à faire sauter une maison du Kremlin dans laquelle se réunissait le gouvernement bolchevik. Le complot a été découvert et suivi d'actes de terrorisme. D'autre part, un attentat aurait été commis, à Briansk, contre Trotzky. Un coup de revolver, tiré sur Trotzky, l'aurait légèrement blessé à l'épaule gauche. L'auteur de l'attentat, un socialiste révolutionnaire de gauche, aurait réussi à approcher Trotzky en se donnant la qualité de courrier spécial de Moscou. Après l'attentat, il a exprimé son regret de n'avoir pas tué Trotzky. Il a été immédiatement déféré au tribunal révolutionnaire.

LES EXECUTIONS CONTINUENT

Stockholm, 1er octobre. — La terreur continue en Russie. Les maximalistes ont arrêté le général Djounkowski, ancien chef de la gendarmerie, accusé de sympathie envers les alliés. Soixante-dix-neuf personnes ont été fusillées pour avoir comploté contre les Soviets, parmi lesquels le général Astacheff, le colonel Kouratchenko, l'ingénieur Dobrovolski, Firsoff, ancier officier. Celui-ci a été exécuté à Moscou pour avoir montré des sympathies pour le gouvernement d'Arkhangel.

LES BOCHES EN MAUVAISE POSTURE (?)

Stockholm, 1er octobre. — Une grave insurrection a éclaté parmi les troupes autrichiennes de la région de Rovno : quatre compagnies refusèrent de partir pour le front. Des régiments ne voulurent pas assurer la répression, et des combats sanglants se produisirent, dont les troupes insurgées sortirent victorieuses. Les révolutionnaires ukraniens occupèrent le village de Snagost. Les Allemands perdirent 700 hommes et 10 canons; 200 Allemands trouvés par les révolutionnaires dans le village furent massacrés. Au cours du combat contre les insurgés, dans la région de Korenino, les Allemands perdirent 1,500 hommes.

Aux États-Unis

Un avion-omnibus survole New-York

New-York, 1er octobre. — Un avion Caproni portant douze passagers a évolué au-dessus de New-York.

L'effort américain

Washington, 30 septembre. — Le ministre des munitions annonce que 146,500 mitrailleuses, 2 millions 500,000 fusils et 222,000 pistolets automatiques ont été fabriqués aux Etats-Unis depuis l'entrée de ceux-ci dans la guerre.

CONSEIL DES MINISTRES

Les décorations aux morts pour la patrie

Paris, 1er octobre. — Au conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, M. Nail, garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté à la signature du Président de la République un décret autorisant l'attribution de la Légion d'honneur et de la médaille militaire aux militaires tombés au champ d'honneur.

La main-d'œuvre des prisonniers de guerre

Des inspections récentes ont montré que, contrairement aux prescriptions des cahiers des charges, le prix de la main-d'œuvre des prisonniers de guerre est souvent inférieur à celui de la journée des ouvriers civils et de la même profession. Cette main-d'œuvre civile se trouve ainsi concurrencée à tort au profit de l'employeur; pour une part importante, la main-d'œuvre prisonnière se trouve de même gaspillée au détriment des tâches nécessaires à la défense nationale, telles que celles qu'exigent, en ce moment, les services de transport.

Le conseil des ministres a décidé que l'équivalent devrait toujours être maintenu rigoureusement entre les prix de ces deux mains-d'œuvre, y compris, pour la main-d'œuvre civile, les accessoires tels que majorations, indemnités de cherté de vie.

La redevance à payer à l'Etat par journée de présence pour la période d'hiver — du 15 octobre au 15 mai — ne sera jamais inférieure à 2 francs, non compris les frais d'entretien et divers à la charge de l'employeur. Toutefois, pour les départements du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise, Marne, Meuse et Meur

DÉPÊCHES
de la Nuit dernière

La capitulation bulgare

LES HOSTILITÉS ont cessé lundi à midi

Londres, 30 septembre. — L'armistice signé hier à Salonique entre le général commandant en chef l'armée d'Orient et les délégués bulgares stipule que c'est lundi à midi que cessent les hostilités.

Ferdinand grâcie tous ses adversaires

Bâle, 30 septembre. — On mande de Sofia, à la date du 29, que, sur la proposition du conseil des ministres, le roi a signé un décret graciant M. Stamboliski, leader du parti agricole; M. Ghenadieff, leader du parti stambouloviste et ancien ministre, et tous leurs amis politiques emprisonnés ou condamnés après l'entrée de la Bulgarie dans la guerre. Un ukase leur restitue tous leurs droits civils et politiques, notamment leurs mandats de députés.

LA BATAILLE

L'avance en Flandre

Front belge, 30 septembre. — L'avance rapide des Belges sur Roulers crée des possibilités considérables, surtout étant donné que les Britanniques occupent Dadizeele, à dix kilomètres au sud de Roulers, ce qui indique *un mouvement de rabattement menaçant d'isoler Lille, Roubaix et Tourcoing des places d'armes de la Flandre.*

Le front de l'armée du général Plumer se dirige vers Commines et Warneton, occupés ce matin.

Communiqué italien

Rome, 30 septembre (officiel).

Pendant la nuit du 29, dans le GIUDICARIE, après une violente préparation d'artillerie développée sur un vaste front, de nombreux détachements ennemis, après avoir passé le CHIESE, ont assailli nos postes avancés près de MANON, dans le VAL D'AON, ouvrant une violente fusillade et des feux de mitrailleuses. Le tir de répression, bien ajusté dans les batteries, a enrayé la tentative et obligé l'ennemi à repasser la rivière.

Sur le reste du front, duel d'artillerie plus intense le LONG DE LA PIAVE et actions réciproques de groupes d'explorateurs à CIMA CADY (Tonale). Nous avons capturé une patrouille au complet.

L'artillerie tonne plus fort

Front italien, 30 septembre. — On signale de violentes concentrations de feu de l'artillerie italienne sur le front oriental du Trentin, notamment sur le **plateau d'Asiago** et sur la **Piave moyenne**, c'est-à-dire à gauche et à droite du front montagneux.

En Allemagne

Hertling et von Hintze démissionnent

Berne, 30 septembre. — Le comte Hertling, chancelier de l'empire, et l'amiral von Hintze, secrétaire à l'Office impérial des affaires étrangères, sont démissionnaires.

On n'a encore aucune indication en ce qui concerne la désignation de leurs successeurs.

Le kaiser a accepté la démission de von Hintze

Amsterdam, 30 septembre. — La « Gazette de Berlin », à midi, annonce que le kaiser a accepté la démission de l'amiral von Hintze.

Le roi d'Espagne alité

Madrid, 30 septembre. — Le roi a dû s'aliter hier à Saint-Sébastien à la suite d'une attaque de grippe; mais son état s'était amélioré ce matin, la fièvre ayant presque disparu.

Les tickets de pain pour les militaires en permission

Paris, 30 septembre. — Un nouveau régime devant être mis en vigueur à dater du 10 octobre prochain, en ce qui concerne les tickets de pain pour militaires, les boulangers sont prévenus que jusqu'à cette date ils devront accepter les tickets de pain pour militaires du mois de septembre.

BORDEAUX

Il y a un an

2 OCTOBRE 1917

En France, la Chambre des députés ouvre une enquête sur les « fuites » qui se sont produites lors des délibérations en comité secret.

Le roi d'Angleterre félicite l'armée de Mésopotamie pour la victoire de Radamie.

Les Etats-Unis retiennent des navires hollandais qui portaient 300,000 tonnes de ravitaillement pour l'Allemagne.

Le croiseur cuirassé anglais « Drake » a été torpillé au large de l'Irlande.

Boucheries municipales

Les prix de vente au détail du bœuf et du mouton dans les boucheries municipales sont fixés comme suit à compter de mardi 1er octobre 1918.

Bœuf

Filet mignon, vente libre.
Bifteck, ouverture, dessus et dessous de cuisse, aloyau, derrière du penon, levure, le demi-kilo, 3 fr.
Palanque, osseline, ouverture d'épaule et côtes fines, 2 fr. 80.
Cuisse mal parée, côtes demi-fines, caprin, anguille de caprin, culotte, ouverture mal parée et veine, 2 fr. 30.
Anguille mal parée, aiguille, côtes charnues mal parées, caprin du petit bout mal paré, pointe d'ouverture, nombre du cou, peau d'aude, 1 fr. 65.
Milieu de jarret, cou bien paré, poitrine, rognure d'aude bien parée, ouverture d'épaule, plate-côte 1 fr. 25.
Poitrine, cou et aiguillette mal parée, jarret de devant, queue, 1 fr.
Jointure de jarret, 0 fr. 30.
Os à la reine, 0 fr. 20.

Mouton

Gigot, longe, côtes fines et demi-fines, 3 fr. 50.
Côtes charnues parées, 2 fr. 95.
Parisiennes et côtes charnues mal parées, 2 fr. 50.
Epaules entières, 2 fr. 30.
Côtes malheureuses et cou, 1 fr. 50.

N. B. — La viande de **veau** se vend dans les boucheries municipales aux prix fixés par l'arrêté de M. le Préfet.

Ravitaillement civil

Vente de pommes de terre par la municipalité

La municipalité fera vendre, demain mercredi 2 octobre courant, une dizaine de tonnes de pommes de terre sur les marchés des places de Lerme et des Chartrons.

La vente commencera à deux heures. Il ne sera délivré que trois kilos par ménage. Le prix du kilo est fixé à 0 fr. 60. Il ne sera pas rendu de monnaie.

Les acheteurs devront présenter la carte d'alimentation portant la mention « chef de famille ».

Répartition des avoines

M. le Ministre du ravitaillement vient de mettre à la disposition du comité de répartition une quantité d'avoine qui permettra de continuer la répartition interrompue pour la cavalerie de l'arrondissement de Bordeaux, ainsi que pour le département, à raison de 30 kilos pour les chevaux de gros trait et 15 kilos pour les chevaux de trait léger. Il est bien entendu que les producteurs d'avoine n'auront aucun droit à cette répartition. Les fournisseurs sont invités à exiger de chacun des propriétaires de chevaux qui bénéficieront de cette répartition un bon du maire de la commune, attestant que les réclamants ne sont pas producteurs, et, par suite n'ont pas pu se réserver de l'avoine pour l'alimentation de leurs chevaux.

Déclaration des stocks de tissus de coton

Il est rappelé aux détenteurs ou propriétaires de stocks de tissus de coton comprenant les tissus pleins, écrus ou teints, à l'exclusion de tous autres tissus à jour, que la déclaration prescrite par le décret du 10 septembre 1918, doit être adressée par la poste, sous pli recommandé et en double exemplaire, avant le 30 septembre courant, à M. le Ministre du commerce (service des stocks et réquisitions, 5, avenue Daniel-Lesueur, à Paris, 7e arrondissement).

Institution des sourds-muets et des jeunes aveugles
61, rue de Marseille

A l'occasion de la rentrée des classes, nous nous permettons d'attirer la bienveillante attention de nos lecteurs sur les élèves qui fréquentent cette école, notamment sur les aveugles. Ce faisant, nous avons conscience que la sympathie que nous pouvons leur attirer ne saurait être plus méritée ni mieux placée.

L'année dernière, un de ces jeunes infirmes obtenait son brevet élémentaire, trois munis d'un diplôme étaient placés comme accordeurs de pianos et deux autres obtenaient une place d'organiste. Afin d'assurer de nouveaux succès, et pour permettre aux aveugles de se perfectionner dans l'accord et la facture, l'institution recevrait avec reconnaissance les vieux pianos dont on voudrait se dessaisir dans des conditions spéciales.

Elle accepterait aussi avec gratitude les vieux registres, livres de caisse, de comptabilité ou autres destinés au pilon. Ce vieux papier, dont ses élèves font un usage considérable convient admirablement pour la transcription en écriture Braille de leurs devoirs journaliers.

Enfin, elle demande à ce que l'on veuille bien assurer du travail à ses élèves non musiciens, en leur réservant les réparations des chaises en rotin ou en jonc. Elle fait prendre les chaises à domicile.

Nous avons confiance qu'il nous aura suffi de signaler les besoins de ces jeunes gens vraiment dignes d'intérêt pour que le public bordelais, toujours si secourable, veuille bien y porter remède.

Ecole primaire supérieure de jeunes filles

Le 17 octobre prochain aura lieu, à sept heures trois quarts du matin, au siège de l'école, rue de Cheverus, 10, un concours d'admission à l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles exclusivement réservé aux postulantes remplissant les conditions ci-après :

1. Avoir dix-huit ans au plus au 31 décembre 1918;
2. Posséder le brevet élémentaire ou avoir fréquenté pendant au moins deux ans un cours complémentaire ou une Ecole supérieure.

Les inscriptions seront reçues à la mairie, division de l'instruction publique, annexe de l'hôtel de ville, du mardi 1er au samedi 12 octobre inclusivement et délai de rigueur, de neuf heures du matin à midi.

A l'appui de leur demande d'inscription, les postulantes devront produire : 1. leur brevet élémentaire ou un certificat scolaire établissant les conditions prévues au paragraphe 2 ci-dessus; 2. leur bulletin de naissance ou le livret de famille de leurs parents.

Faculté de médecine

M. le docteur Charles Perrens est institué agrégé (section des maladies mentales) pour une période de neuf ans à partir du 1er novembre 1918.

Concours d'hygiène de l'étable

Le délai fixé pour adresser à la préfecture les déclarations est prorogé jusqu'au 10 octobre courant.

CONGRÈS RÉGIONAL des pâtissiers et des confiseurs

Dans la grande salle de l'Athénée municipal s'est ouvert, mardi matin, à dix heures, le Congrès régional des pâtissiers et confiseurs, auquel plus de vingt villes ont envoyé des délégués.

Cette première séance était présidée par M. Cadiot, président d'honneur du Syndicat de Bordeaux, assisté de MM. Humbert, de Marseille; Fantobo, de Bordeaux; Bazerques, de Toulouse; Roux, de Saint-Etienne; Groussaud, Lacant et Ferdinand.

Avant toute discussion, M. Cadiot, au nom du bureau, a donné lecture d'un télégramme à M. Clemenceau, président du conseil des ministres, l'assurant de l'ardent patriotisme de la corporation et envoyant à nos armées victorieuses l'hommage de sa plus profonde admiration pour les glorieux exploits de nos soldats.

Cette Adresse, dont les termes ont été unanimement approuvés, a été immédiatement envoyée à M. Clemenceau.

La parole a été ensuite donnée à M. Fantobo, qui, dans un lumineux rapport, a fait un exposé très détaillé de la situation créée aux pâtissiers et confiseurs par la fermeture de leurs magasins. Cette situation est critique. Les pâtissiers et confiseurs ont patriotiquement accepté toutes les restrictions, d'abord la fermeture pendant deux jours par semaine de leurs établissements, jusqu'à la fermeture totale exigée par le décret du 25 février 1918.

Et tandis que cette honorable corporation était ainsi privée de ses moyens d'existence, une autre corporation, plus privilégiée, celle des biscuiteriers, était autorisée à continuer son commerce, pour écouler ses stocks, jusqu'au 30 mars, au profit des œuvres de guerre; mais bientôt la vente était étendue au public; elle est devenue libre jusqu'à nouvel ordre.

N'est-ce pas une injustice ? D'autant plus que le pâtissier est surtout biscuitier, c'est même lui qui a créé la biscuiterie. N'est-ce pas une anomalie de voir proscrire une industrie au profit d'une autre qui dérive d'elle, qui emploie les mêmes matières premières et qui continue à fabriquer, alimentée mensuellement par la répartition ?

Le rapporteur demande que cesse au plus tôt cette flagrante inégalité, dont la corporation est victime.

Plusieurs délégués ont exposé leur point de vue, et cette première séance s'est terminée par l'émission de plusieurs vœux qui peuvent se résumer ainsi : le droit au travail et indemnité basée sur le tort causé à la corporation par la privation de son gagne-pain, l'immobilisation des capitaux et la détérioration du matériel immobilisé.

Le Congrès s'est occupé, en cours de séance, d'autres questions intéressantes concernant notamment la répartition plus équitable du sucre et des moyens de l'assurer.

Mardi après-midi, à trois heures, nouvelle séance, au cours de laquelle seront examinés les moyens pratiques d'obtenir des pouvoirs publics que satisfaction soit donnée à l'intéressante corporation des pâtissiers et confiseurs.

Arrêté, il s'évade

Le 25 septembre dernier, un vol de 6,000 francs et de bijoux était commis au préjudice de Mme Noëlie Chéraud, demeurant aux Tombes-de-Périgny. La gendarmerie de Matha (Charente) ouvrit une enquête qui établit la culpabilité de Louis Clément. Ce dernier, se sentant traqué, prit la direction de Bordeaux. Au reçu d'un télégramme de la gendarmerie de Matha, M. Hébert, chef de la brigade mobile à Bordeaux, chargea M. Quérillac, commissaire de police, et les inspecteurs Jagourd et Buret, de rechercher Louis Clément, qui est un dangereux malfaiteur, relégable, et a à son actif quinze condamnations. Ajoutons encore qu'il avait brûlé la politesse à ses gardiens lorsqu'il était en prison à Saintes et à Limoges.

M. Quérillac et les inspecteurs Jagourd et Buret se mirent aussitôt en campagne. Au cours de leurs recherches, nos fins limiers apprirent que Clément se cachait au 84, du quai de Paludate. S'étant mis aux aguets, ils aperçurent, samedi après-midi, vers une heure, leur homme, porteur d'une malle, rentrant à son domicile. Ils le suivirent et pénétrèrent dans sa chambre après lui. Il avait déjà ôté son veston et retroussé les manches de sa chemise. Les policiers lui demandèrent ses papiers. Sans se troubler, Clément tendit un livret militaire au nom de Gaston Martin. Mais Jagourd venait d'apercevoir sur le bras droit de l'individu un tatouage qui ne laissait aucun doute sur son identité : c'était bien le malfaiteur recherché.

Conduit à la brigade mobile, il fut fouillé et trouvé porteur de 110 fr. et de bijoux provenant du vol commis au préjudice de Mme Noëlie Chéraud. Clément fut mis au violon de la B. M. en attendant d'être transféré à la prison municipale.

Entre temps, deux cousines de Clément avaient été amenées au bureau de la police mobile et, leur interrogatoire terminé, on voulut aller chercher le malfaiteur. Celui-ci avait disparu. Doué d'une force peu commune, il avait desceillé le bloc de pierre sur lequel s'adaptait le crochet de sûreté.

Des recherches sont faites pour retrouver le fugitif, qui ne peut tarder à tomber entre les mains de la police.

Au cours d'une perquisition opérée au domicile de Louis Clément, M. Quérillac a saisi des vêtements volés ces jours derniers. Ajoutons enfin qu'au cours de l'enquête, il a été établi que Clément aurait acheté à Bordeaux un chronomètre en or de 1,800 fr. Il serait utile que le bijoutier qui a fait cette vente se fît connaître à la brigade mobile, 3, rue de la Gare.

Quant aux deux femmes, elles sont l'objet d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Saint-Jean-d'Angély. Elles ont été écrouées en attendant leur comparution devant ce magistrat.

Déchiqueté par un train

Lundi matin, vers huit heures, on a trouvé sur la voie ferrée de la ligne Bordeaux-Cadillac les débris d'un corps humain. C'est exactement en face de l'usine Volant, au n° 4 du quai de La Souys, que l'on a fait cette triste découverte.

On suppose que la victime, en voulant traverser la voie, a dû être happée au passage par le petit train.

Traîné sur un assez long parcours, le corps a été entièrement déchiqueté.

La tête, détachée du tronc, était horriblement tracassée; les quatre membres gisaient à plusieurs mètres de l'endroit où fut trouvé le tronc. On suppose que l'accident a dû se produire dimanche soir, entre huit et neuf heures.

Dans une des poches de la victime, on a trouvé son livret militaire au nom de Oswald-Placide Servant, quarante-sept ans, mobilisé à l'usine des munitions de La Souys-Floirac et demeurant à La Souys.

Détail curieux : dans le portemonnaie de la victime les pièces de monnaie qui s'y trouvaient étaient tordues; par contre, sa montre, en acier, était restée intacte.

M. Barrère, commissaire de police à La Bastide, informé, après avoir fait les constatations légales, a fait transporter les restes mortels à la Morgue.

SPORTS

FOOTBALL RUGBY

La saison au comité de la Côte d'Argent

Voici le calendrier de la saison officielle :

COUPE DE L'ESPERANCE. — Clubs engagés : S. B.-U. C. (Stade bordelais - Université - Club), U. A. L (Union athlétique libournaise), A. S. M. (Association sportive du Midi), S. A. B. E. C. (Sport athlétique Bordeaux - Etudiants - Club), R. C. B. (Rugby - Club bordelais), C. A. B. (Cercle athlétique bordelais).

Dates des matches : 17 novembre : C. A. B. contre S. A. B. E. C.; S. B. U. C. contre U. A. L.; R. C. B. contre A. S. M.

1er décembre : S. B. U. C. contre C. A. B.; S. A. B. E. C. contre A. S. M.; U. A. L. contre R. C. B.

15 décembre : U. A. L. contre C. A. B.; A. S. M. contre S. B. U. C.; S. A. B. E. C. contre R. C. B.

5 janvier 1919 : A. S. M. contre U. A. L.; C. A. B. contre R. C. B.; S. B. U. C. contre S. A. B. E. C.

2 février : A. S. M. contre C. A. B.; U. A. L. contre S. A. B. E. C.; R. C. B. contre S. B. U. C.

N. B. — Les matches seront joués sur les terrains des clubs des premiers nommés.

CHAMPIONNAT DE 2e SERIE. — Clubs engagés : S. C. R. (Sporting - Club rodais), S. U. L. M. (Stade Union Langon-St-Macaire), A. L. (Aviron libournais), S. S. A. C. (Société sportive Abzac-Coutras).

Dates des matches (éliminatoires) : 1er janvier 1919 : match 1. : S. C. R. contre S. U. L. M.; match 2. : A. L. contre S. S. A. C. (matches joués sur les terrains des clubs les premiers nommés).

Finale. — 26 janvier : vainqueur 1 contre vainqueur 2, à Bordeaux.

Théâtres et Concerts

Trianon-Théâtre

SUCCES ! SUCCES ! SUCCES !

Tous les soirs, « **LE PARADIS** », le plus hilarant vaudeville du répertoire, qui fait régulièrement salle comble avec **FERTINEL, A. TILLIZE, R. GUISE, Millous, Dick, etc., RENÉE WILLEMS, R. FRANK, L. MUSSET, A. Martin, Dalbray, V. Bordie, etc.**

JEUDI, matinée de famille.

VENDREDI, soirée de gala : « **L'AVENTURIERE** » (privilège exclusif), avec **Fertinel, P. Laurel, H. Demanne, R. Guise, Jane Lobis, Simonne Joubert, Laurence Musset, etc.** Location rue Franklin.

Alhambra-Casino d'Eté

« **REVIENS NINON** ». — Le sketch que donne l'Alhambra en intermède est follement gai; il est enlevé avec un entrain endiablé par M. Garrigue et Mlle Darclée, qui dansent et chantent le plus gaîment du monde. Léo y est un permissionnaire d'un comique irrésistible et Mlle Denost une soubrette délurée charmante.

Alcazar

Samedi 5 octobre, « **LA LOUPIOTE** », la célèbre pièce réaliste d'Aristide Bruant, qui servira de début à la petite Edwige. Quatre décors nouveaux.

SPECTACLES

MARDI 1er OCTOBRE

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « **L'Assommoir** ».
BOUFFES. — A 8 h. 30 : « **La Revue de l'Abri** ».
APOLLO. — 8 h. 30 : « **Chantecoq** ».
TRIANON. — A 8 h. 45 : « **Le Paradis** ».
SCALA — A 8 h. 30 : « **Ni Veuve ni Joyeuse** ».
ALHAMBRA. — **Cinéma, skating et un sketch.**

Cinéma Etoile-Palace

Du mardi 1er au jeudi 3 en matinée et soirée, « **LA BALLE MYSTERIEUSE** », très beau drame en 4 parties, comédie, etc.

Alhambra Cinéma-Skating

Le plus beau film par Mary Miles « **LA PETITE NAUFRAGEE** », « **FAUVETTE** », « **NENETTE ET RINTINTIN** », un sketch « **REVIENS NINON** ». Skating toujours ouvert

COMMUNICATIONS

Mission pomologique en Bretagne

La Compagnie d'Orléans organise pour novembre prochain une mission de producteurs et industriels de son réseau pour la visite en Bretagne de vergers et l'étude des différentes industries de la pomme : cidrerie, distillerie, confiturerie, conserverie et sécherie.

Cette mission, dont le programme sera publié ultérieurement, durera quatre jours.

Des facilités de circulation seront accordées par la Compagnie sur son réseau.

Dépense probable : 100 francs.

S'inscrire avant le 25 octobre. (Le nombre des places est strictement limité.)

Pour l'inscription et tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Poher, inspecteur principal des services commerciaux de la Compagnie d'Orléans, 1 place Valhubert, Paris (XIIIe).

Réunion extraordinaire de toute la corporation de la boucherie

MM. les Commissionnaires en bestiaux, Chevillards, Facteurs aux halles et tous les Bouchers détaillants sont instamment priés d'assister à une réunion organisée par la corporation de la boucherie, qui aura lieu le mercredi 2 octobre, à trois heures et demie de l'après-midi, dans une des salles de l'Athénée.

Ordre du jour : Examen de l'application intégrale de la taxe officielle.

Gares de Bordeaux-Bastide

Avis aux expéditeurs. — Sous réserve des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 31,500 à 32,000 (série C, 3e catégorie), seront acceptées par la gare de Bordeaux-Bastide jusqu'à 300 kilos au maximum, le mercredi 2 octobre 1918.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

SERVICE MUNICIPAL DE LA VACCINE. — Des séances publiques et gratuites auront lieu pendant le mois d'octobre tous les jeudis, à l'Athénée, de 2 à 4 heures.

COURS ET CONFERENCES

COURS GRATUIT D'ANGLAIS (méthode américaine). — Deux cours gratuits sont ouverts le dimanche matin, chacun 15 élèves, dames ou jeunes filles. — Leçons faites par un professeur de American School, 6, rue Margaux, où les inscriptions seront reçues seulement dimanche 6 octobre, de 9 heures à midi.

ASSOCIATIONS DIVERSES

OFFICIERS MECANICIENS BREVETES DE LA MARINE DU COMMERCE (49, quai des Chartrons). — Réunion générale mercredi 2 octobre, au siège, de 17 à 18 heures. Ordre du jour : Questions d'arbitrage.

Les Parfums Bichara sont partout

ÉTAT CIVIL

DECES du 30 septembre

Robert Buis, 12 ans, rue Marsan, 97.
Adrien Favreau, 18 ans, rue Tranchère, 48.
Jean Compte, 19 ans, rue de la Teste, 15.
Bernard Lurie, 31 ans, rue Begot, 8.
Louis Varell, 35 ans, rue d'Arès, 47.
François Bélion, 50 ans, rue Saumenude, 10.
Guillaume Lavignère, 58 ans, c. Le Rouzic, 67.
Paul Geyre, 68 ans, rue du Hautoir, 43.
Jean Serre, 69 ans, rue de Vincennes, 81.

CONVOI FUNÈBRE Le vicomte et la vicomtesse de Caumia-Baillenx, le lieutenant-colonel Le Mordan de Langourian, du 25e dragons, officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre (aux armées) et Mme Le Mordan de Langourian, le capitaine Louis de Caumia-Baillenx, du 16e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre (en captivité), le capitaine Charles de Caumia-Baillenx, du 6e d'infanterie, décoré de la croix de guerre (aux armées), M. Jacques de Caumia-Baillenx, Mlles Geneviève, Marie et Alice de Caumia-Baillenx, Mlles Suzanne, Marguerite, Osmonde et Alice Le Mordan de Langourian, la baronne de Claye, Mme Magdeleine de Claye, religieuse du Sacré-Cœur; Mme Sophie de Claye, religieuse de Marie-Réparatrice, les familles Marrast, de Vermelih-Puyraseau, de Saint-Sernin et de Lomérie ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme la baronne de MARBOTIN-SAUVIAC, née LE BAS DE GIRANGY DE CLAYE,

leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, sœur, tante et grand'tante, endormie pieusement dans la paix du Seigneur, munie des sacrements de l'Eglise le 30 septembre 1918, dans la 79e année de son âge.

Les obsèques auront lieu dans l'église primatiale Saint-André le jeudi 3 octobre, à dix heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 19, rue Montbazon, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. Le présent avis en tiendra lieu.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Le docteur Baleste-Marichon, Mme Baleste-Marichon, Mlle Suzanne Baleste-Marichon, Mme veuve Albert Roux, Mlle Madeleine Roux, M. Alfred Henry, Mme Jules Pichard, M. et Mme Raymond Henry et leurs enfants, M. le professeur Bergonié et Mme Bergonié, Mme Raymond Cabrol et sa fille, M. et Mme Vayssière et leur fils, M. et Mme Pierre Tandonnet et leurs enfants, Mme veuve Edouard Dignac, ses enfants et petits-enfants; les familles Jacques et Henri Tandonnet, Jacques Boisot, Mme Jean Lagrave et sa fille, Mlle Marie Lagrave, en religion sœur Scholastique; M. François Blanchy et ses enfants, les familles David, Valleau, Marginier, Castéra et Déjames prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve BALESTE-MARICHON, née Octavie HENRY,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante, grand'tante et cousine, qui auront lieu le mercredi 2 octobre, en la basilique St-Seurin.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles veuve Gaston Bernettes, Bernettes et Gaspérini prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Gaston BERNETTES,

leur époux, fils, frère, oncle et parent, qui auront lieu le mercredi 2 octobre, en la primatiale Saint-André.

On se réunira à la maison mortuaire, 19, rue Boulan, à quatre heures, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures et demie.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme J. Duhamel, Mme Gaston Desaigues, Mlle L. Desaigues prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Joseph DU CHESNE DE BEAUMANOIR,

leur frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mercredi 2 courant, en la basilique St-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, 50, rue Saint-Fort, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mlle J. Clauzet, M. et Mme Gaillard, Mme Dégelih prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Antoine CLAUZET,

muni des sacrements de l'Eglise,

leur frère, beau-frère et ami, qui auront lieu le mercredi 2 octobre, en l'église Notre-Dame de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, 123, chemin Roustain, à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Pompes fun. générales (Service de Talence).

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Fernand Courtey et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Fernand COURTEY,

qui auront lieu le mercredi 2 octobre, en la basilique Saint-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, 234, boulevard du Président-Wilson, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Alfred Lagarde, adjudant au 29e dragons; M. Maurice Lagarde, M. et Mme Lagarde, M. et Mme Léon Roussille, les familles Cazeaux, Marfin, Nart, Itelblé, Lannes, Dourneau, Beaupied, Tessier, Mortagne, Lagrave, Bielza et Richard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Alfred LAGARDE, née Thérèse TRINQUECOSTES,

leur épouse, mère, belle-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le mercredi 2 octobre, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbr. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

INHUMATION M. G. Laurenceau, M. et Mme Cazaugade et leurs enfants, Mme veuve Cazaugade, Mme veuve Chaigneau, Mlle M. Delmas, Mlle M. Echauzier prient leurs amis et connaissances d'assister à l'inhumation de

Mlle Andrée LAURENCEAU,

décédée à Royan,

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qui aura lieu le mercredi 2 octobre 1918, à onze heures.

Réunion porte principale du cimetière de la Chartreuse, à dix heures trois quarts.

AVIS DE DÉCÈS Les familles Ségrestaa, Andrieu, Moinier, Bergeret et Crampe ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils, frère, neveu et cousin,

Aristide SÉGRESTAA,

sergent au 135e d'infanterie, croix de guerre, quatre citations, tombé face à l'ennemi le 16 août 1918, à l'âge de 25 ans.

Des messes seront dites dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Georges Baudouin et sa fille, M. et Mme Jean Baudouin et leur fils, M. et Mme Georges Boudat et leur fille, M. et Mme Raoul Boudat et leurs enfants, M. et Mme Armand Belloeq et leurs enfants, les familles Baudouin et Aussac (de Salles)) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Georges BAUDOUIN,

caporal au 234e d'infanterie, décoré de la croix de guerre (2 citations), mort pour la France le 1er août 1918, à l'âge de 30 ans,

leur époux, père, fils, frère, gendre, beau-frère, oncle, neveu, cousin, et les informent qu'une messe sera dite en l'église Notre-Dame-de-Lourdes des Chartrons, le jeudi 3 octobre, à neuf heures.

La famille y assistera.

AVIS DE DÉCÈS M. Louis Roubau, professeur au lycée; Mme Louis Roubau et leur fils, Mme veuve Roubau, M. et Mme Lemaistre et leurs familles ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur fils et petit-fils

Emile ROUBAU,

sous-lieutenant mitrailleur au 144e régiment d'infanterie, croix de guerre (trois citations), tombé au champ d'honneur, le 30 août 1918, à l'âge de 24 ans.

AVIS DE DÉCÈS Mme A. Catusse, le capitaine Charles Catusse, Mme H. Devalz, les familles Roger, Janet, Delassalle, Devalz, Germain, Ardouin, Dubroca, Gounouilhou, Lavertujon, Redeuilh, Cazaban, Labuzan ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Ariste BERTRIN, née Clémence REDEUILH,

leur mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, décédée à Malauze (Tarn-et-Garonne) le 26 septembre, à l'âge de 83 ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Noël Martre, négociant à Rufisque (Sénégal); Mlles Yvonne, Valentine, Odette, Raymonde Martre; M. et Mme Louis Cazaux, Mme veuve Goux, M. Gaston Cazaux, M. et Mme Casimir Martre et leurs enfants, Mme veuve Péloffi et ses enfants, M. Théodore Martre, Mme veuve Joseph Martre et ses enfants, les familles Martre, Vézia Bonnet, Saint-Martin remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Noël MARTRE, née MARTRE,

ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le mercredi 2 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Ferdinand.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jean Martial, pharmacien au Bouscat; M. P. Martial, sous-aide-major (aux armées); Mlle G. Martial, M. et Mme M. Faflotte et les familles Martial, Poitevin, Nauge, Glatigny, Garnier, Darnet, Lefèbre, Combaud, Soulignac, Nogaret, Bontemps, Thibaut, Roux et Douan remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Jean MARTIAL, née POITEVIN,

ainsi que toutes celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le mercredi 2 octobre, à neuf heures, en l'église du Bouscat.

Pompes funèbres génér. (service du Bouscat).

REMERCIEMENTS M. J.-B. Sansuc, commis principal des douanes à Bordeaux; Mme J.-B. Sansuc et leurs familles remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Victor SANSUC,

lieutenant-mitrailleur, commandant la 3e cie du 135e régt d'infanterie, mort pour la France, croix de guerre, trois citations, et toutes celles qui leur ont envoyé des marques de sympathie.

BOURSE DE PARIS
du 30 septembre

COURS DES CHANGES

Londres, 26 04 ½ à 26 09 ½; Espagne, 118 ½ à 122 ½; Hollande, 251 ½ à 255 ½; Italie, 86 3/4 à 88 3/4; New-York, 5 44 ½ à 5 49 ½; Suisse, 115 3/4 à 117 3/4; Danemark, 148 à 152; Suède, 173 ½ à 177 ½; Norvège, 154 à 160.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
du 30 septembre 1918

BŒUFS. — Amenés, 126; tous vendus : 1re qualité, 196 à 200 fr.; 2e qualité, 188 à 196 fr.; 3e qualité, 187 fr., les 50 kilos poids mort, et 1re qualité, 101 à 110 fr.; 2e qualité, 86 à 100 fr.; 3e qualité, 85 fr., les 50 kilos poids vif.

VACHES. — Amenées, 154; toutes vendues : 1re qualité, 180 à 200 fr.; 2e qualité, 150 à 180 fr.; 3e qualité, 120 à 150 fr., les 50 kilos poids mort, et 1re qualité, 91 à 110 fr.; 2e qualité, 71 à 90 fr.; 3e qualité, 50 à 70 fr., les 50 kilos poids vif.

VEAUX. — Amenés, 79; tous vendus : la presque totalité des animaux à la tête, 250 à 280 fr.

MOUTONS. — Amenés, 1,218; tous vendus, 1,163 : 1re qualité, 286 à 310 fr.; 2e qualité, 251 à 285 fr.; 3e qualité, 230 à 250 fr., les 50 kilos poids mort.

AGNEAUX. — Amenés, 4; tous vendus : 55 à 65 fr. la pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON
du 27 septembre

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons...	16	14	1re qté, 40 à 50f; 2e, 30 à 40
Génisses....	9	8	1re qté, 45 à 60f; 2e, 35 à 4[illegible]

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE
Paris-La Villette, 30 septembre.
(Cours de clôture)

Bœufs. — Amenés et vendus, 1,170; 1re qualité, 4 fr.; 2e qualité, 3 fr. 90; 3e qualité, 3 fr. 80. Prix extrêmes : de 3 fr. 60 à 4 fr.

Vaches. — Amenées et vendues, 1,200; 1re qualité, 4 fr.; 2e qualité, 3 fr. 90; 3e qualité, 3 fr. 70. Prix extrêmes, de 3 fr. 40 à 4 fr.

Taureaux. —